

vaches noires

de Daniel Besnehard
mise en scène Christophe Lemaître

mardi 1^{er} décembre à 19h30
mercredi 2 décembre à 19h30
jeudi 3 décembre à 20h30
vendredi 4 décembre à 20h30
samedi 5 décembre à 20h30

durée - 1h15

Le Quai - Théâtre 400

rencontre avec l'équipe artistique
mercredi 2 décembre
à l'issue de la représentation

Vaches noires est une pièce écrite en 2008. Elle raconte les retrouvailles tourmentées entre une mère, Marie et son fils, Pierre, parti vivre aux Etats-Unis pour la fuir, assumer sa différence, s'inventer une autre famille. Un « Golden Home », maison de retraite confortable, est l'espace d'affrontements plus ou moins feutrés entre les membres de ce duo familial qui tourne au duel. Jeune fille, la mère a traversé la seconde guerre mondiale, bu au verre de l'ignominie avec un officier allemand, repris sa vie en mains dans les années 50 et gravi les échelons de l'administration postale. Son fils, professeur de lettres, s'est heurté à son père, ancien Légionnaire en Indochine.

la pièce



esquisse de synopsis

La pièce se situe en France, dans les années 2000. Elle se déroule dans la chambre occupée par la mère dans une maison de retraite de qualité, a golden home. Il y a deux personnages, Marie Widanger, âgée de 80 ans, et son fils Pierre.

Le fils est professeur, vit en Amérique et enseigne dans un lycée français. Il a choisi sans doute de vivre à l'étranger, pour s'éloigner d'une mère trop aimante et envahissante, mais également pour vivre et mieux assumer sa part d'ombre, son homosexualité.

L'essentiel de la pièce se passe pendant les visites estivales du fils à la mère. Elle se déroule sur deux années. A la fin, Pierre annonce son retour, comme pour payer la dette que furent ces années de séparation.

La pièce est découpée en onze séquences de nature différente.

Ce sont à la fois des scènes quotidiennes entre un fils et sa mère, des récits évoquant le parcours sensible de la mère dans son enfance et sa jeunesse et des paroles échappées du coma, sortes de poèmes-délires.

On oscille entre mémoire et présent : l'évocation des années 40, de la guerre en Normandie ; la guerre d'Indochine où a combattu l'époux de Marie, les années 60 et leurs promesses de renouveau, le présent d'une vie de retraitée où la maladie gagne.

Les séquences, assez courtes, soulignent les relations « à vif » qui lient les deux protagonistes. Cette chambre prend des allures de ring intime.

La pièce est comme un duo-duel, faite de bouffées d'amour et d'accusations aiguës. Elle est faite d'échanges souvent laconiques où se retisse le passé commun. Le souvenir est souvent le moteur de l'action.

Elle est aussi constituée de petites actions domestiques : manger un œuf à la coque, consulter un album-photo, retrouver une besace ancienne pleine d'objets familiers. Des instants privilégiés partagés entre le fils et sa mère.

Au centre de la pièce, il y a des figures de pères dominateurs qui hantent les deux protagonistes et font retour dans les conversations, et les longs récits de Marie.

Le père de Marie, un paysan normand autoritaire. Suite à une brève liaison avec un officier allemand, Marie a été envoyée au Carmel de Lisieux. Elle s'en échappera pour faire carrière dans les PTT, et devenir receveuse des postes.

Le père de Pierre. Un légionnaire que Marie avait épousé par passion, est un père brutal, jaloux. Ce père, objet de ressentiment, est au centre des relations polémiques.

Vaches noires est une pièce qui se souhaite concrète et poétique. Une pièce où l'histoire privée des individus croise des événements majeurs du XX^e siècle.



Daniel Besnehard

Il est né en 1954. Après une licence de philosophie et une maîtrise de théâtre, il devient dramaturge. Auteur d'une quinzaine de pièces jouées dans toute la France, il a également publié trois romans chez Julliard : *Pupuce*, *Décalé* et *Doublon*. Daniel Besnehard a reçu en 1984 le prix des Nouveaux Talents décerné par la SACD. Il est Chevalier des Arts et Lettres. Après avoir été jusqu'en 2007, conseiller artistique de Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne, l'auteur est actuellement Délégué général au Centre Dramatique National d'Angers.

NTA

Né en 1963, est issu de l'école du Théâtre National de Strasbourg, alors sous la direction de Jacques Lassale. Il a participé à l'Unité Nomade de mises en scène de Josiane Horville. Il a joué sous la direction de Jacques Lassale (Mélite de Corneille) au TNS et à l'Athénée, de Daniel Girard au Théâtre de la Colline (*Terres Mortes* de Kroetz), de Christian Schiaretti à l'Odéon et à la Comédie de Reims (*Ajax et Philoctète*)...

Puis, il a décidé de passer à la mise en scène avec *Haute-Autriche* de Kroetz, grâce au soutien du Nouveau Théâtre d'Angers, de la scène nationale de Petit Quevilly, et du Théâtre du Muselet, où il a été quatre ans en résidence en tant que metteur en scène associé. Avec la compagnie théâtrale des Treize lunes dont il est le directeur artistique, il a créé *Saleté* de Robert Schneider, *Les Noces du Pape* de Bond, *Touche* de Carlo Tolazzi, *À Vif* de Daniel Besnehard avec un accueil au théâtre du Rond Point, *Cédipe Roi* de Sophocle à la Maison d'Arrêt de la Santé avec Théâtre de la Cité Internationale et récemment *Arromanches* à la Comédie de Caen.

Il conduit par ailleurs des mises en espaces, des lectures publiques, et des ateliers de formation et d'écriture à destination de publics très divers (comédiens, enseignants, éducateurs, patients psychotiques, sdf).



Il est des chemins secrets sur lesquels on s'engage avec un auteur, une écriture, un rapport au monde.

Ce chemin avec Daniel Besnehard a commencé il y a quelques années lorsque j'ai monté *Internat* avec des apprentis comédiens. Daniel avait apprécié mon travail et m'a proposé de mettre en scène *À Vif*, spectacle créé à la scène nationale de Châlons-en-Champagne, où j'étais metteur en scène en résidence. Le spectacle eut une belle vie, joué une soixantaine de fois au Nouveau Théâtre d'Angers et au Théâtre du Rond-Point à Paris. Daniel est fidèle à sa "famille de théâtre".

Si je suis attiré par des formes nouvelles - je travaille actuellement sur un projet mêlant vidéo et Second Life -, je reste profondément attaché à ces moments de vie qu'explore cet auteur. Le théâtre de Daniel Besnehard échappe aux modes, il s'adresse à chacun de nous parce qu'il zoome sur des instants de vie que nous partageons tous.

Arromanches, écrite en 1984, est une histoire simple, celle des derniers instants - ici mal partagés - entre une mère et sa fille. Dans l'isolement d'une chambre d'hôpital, durant un été brûlant, Marie, retrace le parcours de sa vie, en lignes brisées. Chaque jour, elle rejoint ce CHU de Caen où sa mère, Louise, est alitée. Le mélange de haine et d'irréparable attachement qui oppose et rapproche les personnages est d'autant plus complexe qu'ici, aux frictions nées de conflits des caractères, s'ajoutent celles provoquées par la « division » culturelle. La mère a peu fréquenté l'école, la fille, elle, est devenue professeur.

Rassemblées dans une publication commune aux éditions Julliard, deux pièces du dramaturge Daniel Besnehard, écrites à 25 ans de distance, cousines de par leur structure, leur inspiration, et leur thématique : la filiation au centre du conflit familial.

Arromanches et *Vaches noires* sont aussi deux pièces normandes.

Elles ont la même source, la vie quotidienne, les sensations de plage vide, un CHU inhumain, la campagne trop verte.

Ce sont des œuvres réalistes, d'un réalisme un peu tremblé, rêvé, inquiet. Tout se joue et se rejoue entre Vire, Le Havre, Houlgate... Des lieux qui ont peuplé l'enfance de l'auteur. Ces pièces s'attachent, certes, aux tensions et aux tendresses furtives, aux petits drames ordinaires de l'existence familiale. Mais elles ont aussi l'ambition de conter, à partir d'itinéraires personnels, un peu du destin commun d'une nation. Entre dialogues laconiques et longs récits, ces deux pièces privilégient l'intime et le quotidien, sans omettre de rejoindre le monde et ses mouvements.

Arromanches a reçu, en 1987, le prix de la meilleure création française, décerné par le Syndicat professionnel de la Critique.

Vaches noires a été radiodiffusé sur France-Culture le 2 mai 2009 dans une réalisation d'Etienne Valles.



photo de *Arromanches* dans la mise en scène de Christophe Lemaître